

Les expressions du bocage

On parle encore poyaudin et forterrat, les patois locaux, pour qualifier l'environnement, le travail et les relations sociales. Ainsi, nombreuses expressions sont propres aux haies et aux techniques d'exploitation.

«Défernouiller une bouchue, l'abrouster au gojard avant de l'entailler»:

débroussailler une haie, couper le bout des branches avec une sorte de serpe, avant de la couper.

«Qui a dos à gueule»:

coutume juridique locale, le propriétaire de la haie et du talus est aussi responsable du fossé qui la borde.

«Accornue, têtard, trogne»:

arbre «cultivé» par excellence, il est très productif et héberge de nombreux insectes et oiseaux. Sa forme sculpturale résulte d'un mode d'exploitation spécifique par étêtages réguliers.



Photo : Daniel Saleim



Observer, sentir, goûter le bocage

«Ici là-bas tout près»... Les haies fourmillent d'une flore souvent qualifiée d'ordinaire, foisonnante, aux nombreux usages (cueillette médicinale, culinaire, artisanat).

Le charme, «arbre social» par excellence. Il a besoin des autres charmes pour se développer et «faire tail-lis». Bon bois de feu, c'est un des arbres typiques des haies de Puisaye.

Le pommier sauvage était spontané dans les haies. La saveur âpre et acide de ses petits fruits ne permet pas de les consommer crus. Les sangliers et les oiseaux s'en font un festin.

L'aubépine, arbuste au nom féminin, sacré pour les celtes, est aussi appelée «arbre des jeunes filles», sans doute pour sa fleur blanche au coeur rouge.

La clématite, liane utilisée pour fabriquer des paniers de viorne ou pour tresser des couronnes de fleurs.

Le lierre rampe, grimpe mais n'est pas un parasite... Il offre aux abeilles et aux oiseaux les derniers fruits de l'année.

A la rencontre des habitants vous goûterez peut-être, avec modération, infusions, vin d'épine, frênette, ratafia, confiture de gratte-cul ou de cul de chien...

Des animaux rares profitent du bocage.

En balade, on peut entendre chanter le **bruant jaune** ou la **huppe fasciée**. Dans les zones humides on peut par chance voir butiner un **cuivré des marais** ou observer un **tritron marbré**.



Photos : J.P. Leau

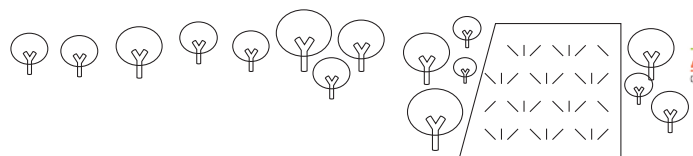
Les haies abritent une multitude d'espèces utiles aux agriculteurs: pollinisateurs, coléoptères friands des pucerons et limaces...

Offrant ressources et abris, les haies facilitent les échanges entre les êtres vivants, constituant ainsi un réseau de corridors écologiques.

Voyage au pays des bouchues en Puisaye-Forterre

Le vent se meurt sous les allées couvertes, où l'air se balance à peine, lourd, musqué... Une vague molle de parfum guide les pas vers la fraise sauvage, [...] dont l'arôme se mêle à celui d'un chèvre-feuille verdâtre, poissé de miel, à celui d'une ronde de champignons blancs... »
Colette,
Les vrilles de la vigne

Conception rédactionnelle: Florie Copon/SRAM - Conception graphique et illustrations: Antoine Monneret



Du bocage et des *hommes*

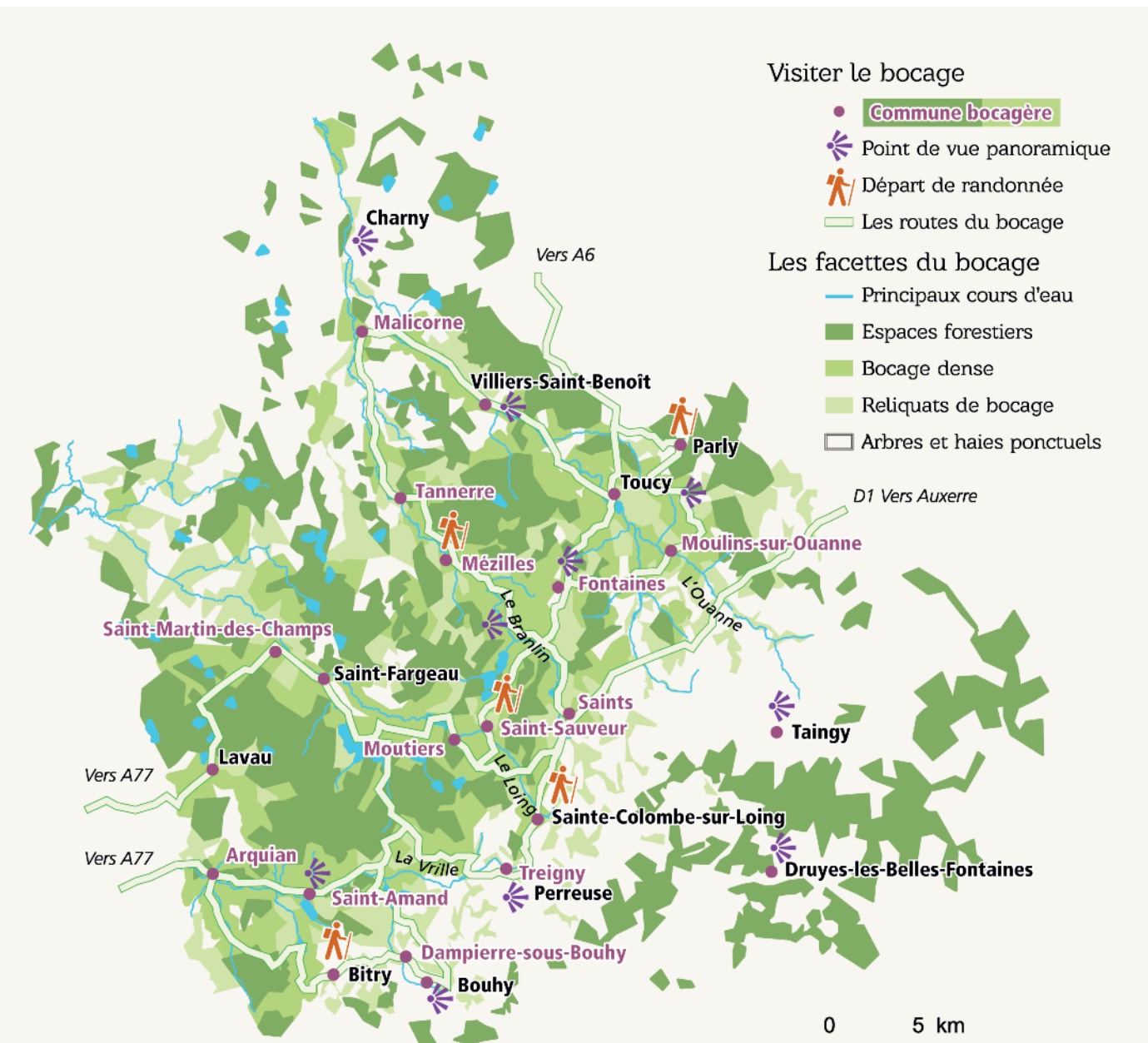
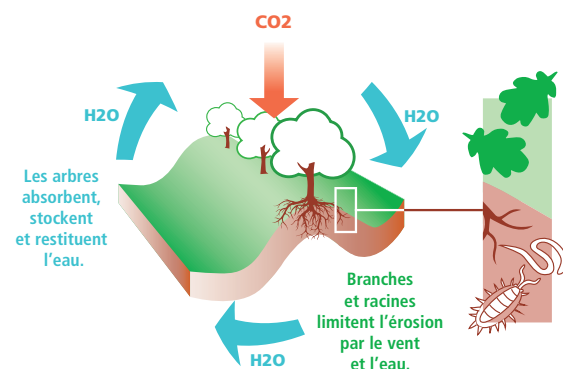
Multitude de chemins, nombreux hameaux dispersés, omniprésence de l'eau, mosaïque de prairies naturelles et de cultures bordées d'arbres... vous entrez dans le bocage. Bouchues est le terme encore utilisé pour désigner les hautes haies entourant les champs. Les connexions de ces haies forment un maillage appelé le bocage.

Dès le Moyen-Age, les agriculteurs ont créé les haies pour clôturer le bétail, contrôler l'eau et produire du bois. Héritage en constant étiolement depuis 1950, le bocage se maintient surtout grâce aux éleveurs. Les réseaux de haies sont parfois encore denses en Puisaye, sur les sols argileux, humides, impropres aux cultures. En Forterre,

aux sols calcaires propices aux céréales, certains fonds de vallons gardent la trace d'un maillage disparu.

Entretien des bouchues a toujours été un corps à corps laborieux des hommes avec la nature. Au 21^e siècle, l'exploitation mécanisée du

bois facilite le travail et permet de régénérer et pérenniser les haies. Face aux défis environnementaux, le bocage, qui a toujours évolué et évoluera encore, offre une richesse exceptionnelle: il devient un outil fédérateur pour produire une énergie locale renouvelable, favoriser la biodiversité, capter du CO₂, améliorer la qualité des sols et de l'eau.



Visiter le bocage

- **Commune bocagère**
- ✦ Point de vue panoramique
- 🚶 Départ de randonnée
- Les routes du bocage

Les facettes du bocage

- Principaux cours d'eau
- Espaces forestiers
- Bocage dense
- Reliquats de bocage
- Arbres et haies ponctuels

0 5 km

À pied, à vélo, à cheval...

Divers circuits balisés permettent de parcourir les facettes du bocage. Informations complémentaires et autres propositions disponibles auprès des Offices de Tourisme et en mairies. Pour aller plus loin : « Défrichements des gâtes et bouchures de Puisaye », Alice De Vinck, SRPM, 2014 et www.stationdesmetz.org

Trognes et cèdres de Puisaye : départ de Saint-Sauveur-en-Puisaye
La Villéon en Puisaye : départ de Bitry
Le Moulin Rouge et le Château du Fort : départ de Mézilles
Sources, fontaines et lavoirs : départ de Sainte-Colombe-sur-Loing
La Châtaigneraie Parlycoise : départ de Parly